



FIGURA

IMAGINAIRE

## « Archéologie du contemporain après Foucault »



**Atelier de réflexion FIGURA  
Réservé aux membres réguliers**

**Vendredi 22 janvier 2016  
14h00 J-2625**

Local J-2625  
Pavillon Judith-Jasmin

405, rue Sainte-Catherine E  
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Gratuit et ouvert au public  
Pour toute information  
514 987-3000 poste 2153  
<http://figura.uqam.ca/>

Fonds de recherche  
Société et culture  
Québec

UQÀM

figura

iii

nta

IMAGINAIRE  
IMAGINAIRE  
IMAGINAIRE  
IMAGINAIRE  
IMAGINAIRE

22 janvier 2016

[J-2625]

**14h00 - Mot de bienvenue**

**14h10 - Carolina Ferrer**

*«Archéologie littéraire contemporaine : les nouveaux observables de l'ère numérique»*

À travers des études de cas, j'illustrerai le potentiel que les méthodes d'exploitation des bases de données bibliographiques signifient pour l'avancement des études littéraires. Il s'agira, essentiellement, de mettre en lumière comment le forage de données permet l'élaboration de cartographies littéraires, la visualisation de tendances conceptuelles et l'analyse de la réception critique des œuvres. Il sera question, par la suite, de réfléchir dans quelle mesure cette nouvelle approche signifie non seulement un changement de l'échelle d'analyse des phénomènes littéraires, mais une transformation épistémologique.

**14h20 - Discussion**

**14h50 - Geneviève Sicotte**

*«Culture et dispositifs mémoriels»*

Dans le cadre de mes recherches sur la gastronomie québécoise, je m'intéresse entre autres à des représentations littéraires actuelles qui convoquent, de façon implicite ou explicite, des formes anciennes et de longue durée de l'imaginaire. Dans ces représentations, le passé continue à agir dans le présent, soit par rémanence confuse et involontaire, soit par reprise délibérée, réappropriation et réinterprétation. Cette coexistence de temporalités et de strates historiques distinctes engendre des effets de sens spécifiques et amène à conclure que dans le cadre du thème gastronomique (mais cela s'étendrait sans doute à d'autres domaines), les productions culturelles sont conçues comme des dispositifs mémoriels et ce, dans un contexte de perte généralisée de la mémoire.

**15h00 - Discussion**

**15h30 - Pause-Café**

**15h50 - Véronique Cnockaert**

*«Entre pensée du «retour de» et penser de l'évènement»*

Comme le remarque le philosophe Jean-Pierre Cometti (notamment dans ses travaux sur Musil), « le thème du "retour" fait partie depuis longtemps de nos habitudes et de nos traditions intellectuelles. Le mot peut toutefois être associé à deux types de représentations ou de convictions selon qu'on privilégie la référence à une origine ou à des sources – sous la forme du "retour à" – ou sous celle de "retour de" ». Cette dernière qui est celle que nous privilégions, s'étend à peu près à tous les domaines et sur des modes divers : « retour des années 1960, 70 ou encore 80 », celui du « sens » après la perte de celui-ci, le « retour du refoulé », pour ne citer que ceux-là. Par ailleurs, la presse, les médias sociaux, les choix éditoriaux ne peuvent par définition échapper à l'évènement dont ils sont à la fois les récepteurs et les diffuseurs. Dès lors, entre la logique du « retour de » (c'est-à-dire un passé remodelé, réinterprété, mutant, etc.) dans le présent et celle d'un « hyper présent » (un plus-que-présent pourrions-nous dire), peut-on dire que s'affiche au sein de cette tension une forme de revenance archéologique qui fait elle-même évènement? Si tel est le cas, n'est-ce pas tout un nouveau pan de l'axe 3 qui mériterait d'être envisagé ici?

**16h00 - Discussion**

**À la suite de chaque présentation, une discussion générale débutera entre les membres présents**

**Au plaisir de vous y voir !**